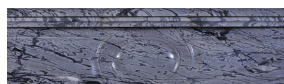
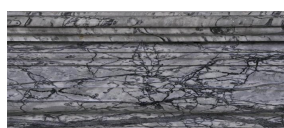




Nuance du marbre Bleu Fleuri d'un manteau de cheminée, Galerie Marc Maison.



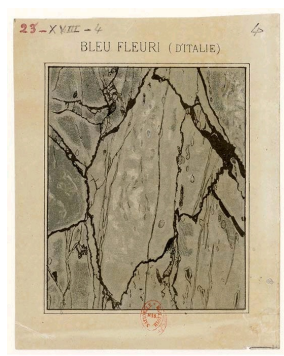
Nuance du marbre Bleu Fleuri d'un manteau de cheminée, Galerie Marc Maison.



Nuance du marbre Bleu Fleuri d'un manteau de cheminée, Galerie Marc Maison.



Nuance du marbre Bleu Fleuri d'un manteau de cheminée, Galerie Marc Maison.



Dessin d'un échantillon de Bleu fleuri d'Italie, Fonds Émile Prisse d'Avennes sur l'Égypte, documents collectés entre 1827 et 1879, Bibliothèque nationale de France.

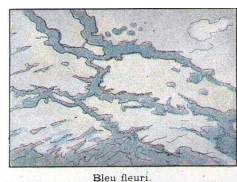


Illustration de l'article « Marbre bleu fleuri », Claude Augé, Larousse Universel, 1923.



Cheminée Empire avec de magnifiques bronzes ornant la chambre de l'Empereur au Château de Compiègne.



Cheminée ancienne de style Directoire en marbre bleu Fleuri et marbre Arabescato et décor de camées de porcelaine.

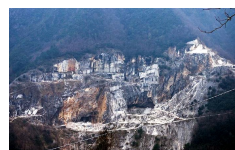
Marbre **rare** au fond clair, le **Bleu Fleuri** tire son nom de la fraîcheur de sa teinte. Toujours **vanté** pour sa couleur délicate, il est également connu pour offrir différentes formes de veines en fonction de la façon dont le bloc est entamé. Ces veines, parfois noires, peuvent en effet être « *tantôt rectilignes ou contournées, tantôt en réseau ou panachées* », spécifie Auguste Blanqui dans son *Dictionnaire du commerce et de l'industrie* (1839).

D'après son témoignage, le Bleu Fleuri est au XIXe siècle « **très estimé dans le commerce et d'un emploi considérable** ». Il s'agit en effet typiquement d'un marbre très employé pour les cheminées d'appartement du XIXe siècle. De façon secondaire, il est employé pour orner des objets.

C'est par exemple le marbre choisi par l'**Empereur Napoléon Ier** pour la cheminée qui orne sa chambre à coucher au **Château de Compiègne**. Dans les catalogues de ventes de la seconde moitié du siècle, on retrouve mentionné des meubles réalisés en Bleu Fleuri, tels que guéridon, gaine (colonne carrée), cheminée de style Louis XIV, Cheminée Pompadour, ou de style Louis XV.

Souvent comparé au Bleu Turquin, il est extrait comme ce dernier à **Seravezza** en Toscane, près de Carrare, également connue pour fournir le plus précieux des marbres, le Blanc de Carrare. En France, il a été extrait dans les Hautes Pyrénées et en Isère. Extrait également à Louvie dans les Basses-Pyrénées et exporté au Royaume-Uni, il a pu occasionnellement être utilisé pour la statuaire.

Blanqui fait enfin remarquer que le Bleu Fleuri s'« **emploie aux mêmes usages que le Bleu Turquin ; mais il est d'un plus grand luxe** » ; une remarque assez récurrente. Le Bleu Fleuri est vendu au XIXe siècle aux mêmes prix que la Brèche violette.



Carrières de marbre, Seravezza, Toscane, Italie.



Transport du marbre en locomotive dans les carrières de Servavezza, photographie de 1908, Fondation Henraux.